

Le P'tit Bazar organise depuis 10 ans des vide-greniers à but caritatif

Le P'tit Bazar vient d'organiser son 19^e vide dressing. Pour cette édition printemps-été, l'association aidée était Alias, qui apporte son soutien aux réfugiés ukrainiens. L'occasion de revenir sur ce concept unique de ventes caritatives dans le Pays de Gex.

PRÉVESSIN-MOËNS

Rencontre avec Ségolène Perret, membre du bureau du P'tit Bazar.

Vous venez d'organiser un vide-dressing le 14 mai dernier, après une longue période d'interruption...

Oui, c'était notre première vraie vente post-Covid. Nous faisons deux ventes par an, toujours en intersaison, octobre et mai. Nous avons annulé trois ventes pendant toute la période de crise sanitaire. En octobre 2021, la grande salle Gaston Laverrière était occupée par la vaccination, du coup nous nous sommes repliés à l'école Alice, qui est trois fois plus petite. Nous avons donc fait en deux fois, une vente uniquement vêtement d'enfants et une deuxième vente le 13 novembre, de jouets, au bénéfice de l'association "A mots découverts". C'était donc une reprise un peu chamboulée et du coup samedi 14 mai c'était



L'équipe du P'tit Bazar.

notre première vraie vente dans un contexte « normal ». Elle a bien fonctionné, même si les résultats sont un peu en dessous de ceux avant Covid. Nous avons 5 000 articles à vendre et nous en avons vendu 30 %. Nous avons donc pu faire un chèque de 1 300 € à l'association Alias.

Comment s'organise votre vide-dressing ?

Nous sommes cinq dans le bureau. On lance l'ouverture des inscriptions environ un mois avant l'événement, et c'est à ce moment-là qu'on se met à travailler. C'est souvent le raz-de-marée immédiat. Les quotas d'inscriptions sont



atteints très vite, dans notre limite de 120 listes. L'inscription des vendeurs est à 5 €. Nous gardons 25 % du total vendu. C'est-à-dire que sur une liste de 50 articles par exemple, s'il y a 100 euros de vente, le vendeur garde 75 € et nous 25 € qui vont à l'association choisie. Chaque article

est étiqueté par le vendeur. Nous leur fournissons tous les moyens techniques. Ils arrivent le matin de la vente, déposent leurs cartons et après repartent. Nous gérons tout le reste.

(suite ci-dessous)

**PROPOS RECUEILLIS
PAR CORALIE DHÉNEIN**

Le principe de l'association :

Créé en 2011, le P'tit Bazar est une association locale qui organise deux vide-dressings femmes et enfants dans l'année pour aider les familles du Pays de Gex à alléger leurs placards en participant à la vente, et leur budget en achetant des articles d'occasions à tout petits prix. Ainsi, ils peuvent contribuer à soutenir une action associative, puisqu'une partie des bénéfices est systématiquement reversée à une association, locale ou ayant une antenne dans le Pays de Gex, qui vient en aide aux femmes et enfants.

Un profil varié d'acheteurs et vendeurs

Quel est l'intérêt pour les vendeurs ?

Le bénéfice d'être vendeur au P'tit Bazar est triple. D'abord vider ses placards, se faire un peu d'argent. Mais surtout, l'objectif qui prime pour les gens, c'est de pouvoir aider une association en faisant tout ça. Il y a des vendeurs qui nous disent garder des affaires pour nos vide-dressing, afin

de contribuer et aider les enfants et leurs familles, plutôt que de les donner, les vendre sur des sites ou même les jeter.

Quel est le profil des acheteurs qui viennent au P'tit Bazar ?

Il y a à la fois des gens qui viennent acheter pour faire une bonne action et d'autres qui viennent par nécessité. Nous avons régulièrement

les mêmes familles, qui passent deux heures dans la salle et qui remplissent des poussettes entières, et qui nous disent « je ne fais mes courses pour mes enfants qu'au P'tit Bazar ! ». Il y a des personnes qui viennent depuis les débuts, que ce soit acheteurs, vendeurs ou bénévoles, et qui sont là pour nous, et ça fait chaud au cœur.

Le Pti'Bazar fêtera sa 20^e vente à l'automne

Le Pti'Bazar, c'est une histoire qui dure. Créée en 2011, l'association a su perdurer et même grandir. Sa première vente était en effet organisée dans la petite salle du four communal de Bretigny, d'une soixantaine de m², avant de passer à la salle Gaston Laverrière, une des plus grandes salles du Pays de Gex. « Et aujourd'hui ces 600 m² on les remplit large-

ment ! » sourit Ségolène Perret. Cette montée en puissance s'est aussi accompagnée de plus grands bénéfices pour l'association. D'un chèque de 250 € à un dispensaire de brousse au Cameroun en 2011, on arrive aujourd'hui à 1 300 € pour Alias. « Notre plus grosse vente a rapporté 3 000 €. En 10 ans, si l'on cu-

mule l'ensemble de nos ventes, on arrive à plus de 27 000 €. Je pense que l'on peut être fiers du chemin parcouru et de l'aide apportée. »

Cet automne, l'association organisera sa 20^e vente. Un anniversaire que certains ne manqueront sous aucun prétexte : « Ce que je trouve beau, c'est qu'on a des gens qui viennent depuis les débuts ! »